

servé son nom, quoiqu'il ait perdu depuis des siècles sa destination primitive pour être transformé en culture (ann. 974, 984, 1060. Sav., ch. 128, 335, 750).

Mons calvus, sans doute pour *Mons clarus*. *Monteclare*. (Mornant). S'il faut en croire un document de la fin du XIV^e siècle, conservé aux archives du Rhône, c'est sur ce monticule, situé à 500 mètres à l'est de Mornant, que fut construite l'ancienne abbaye détruite pendant les guerres de l'époque carlovingienne (1). C'est à la célébrité de ce monastère que cette localité dut sans doute le nom de *Mons clarus*, qu'elle conserve encore sous sa forme actuelle. Si l'on rejetait la correction que nous proposons, la dénomination de *Mons calvus* s'appliquerait encore fort bien à cette montagne désolée et veuve de son monastère dont la charte rappelle les splendeurs (ann. 980. Sav., ch. 336).

Mons rotundus. *Montrond*, près du Logis Ravel et de l'ancienne route impériale de Lyon à Saint-Etienne (*Mornant*) (ann. 908. Sav., ch. 30.)

Mornant, Mornantus, Mornantensis villa, *Mornant*. C'était le centre de population le plus important de l'*Ager Gofiacensis*, et sans doute l'un des plus anciens, comme le fait présumer son nom celtique, *Mor*, éminence, *nant*, rivière, étymologie que confirme pleinement sa situation sur une éminence près de la rivière du Mornantet. Le nom de Mornant est un de ceux qui ont le moins subi de transformation, puisque nous le trouvons écrit, dans sa forme actuelle, dans une Charte de l'an 974 (2).

(1) Arch. du Rhône. H. 1184, f^o 59.

(2) Sav. ch. 128.